

THE  
QUEBEC  
GAZETTE.



LA  
GAZETTE  
DE  
QUEBEC.

THURSDAY, JULY 9 1801.

JEUDI, LE 9 JUILLET, 1801.

FROM THE LONDON GAZETTE, MAY 14.  
Downing Street, May 9.

A dispatch addressed to the Right Hon. Henry Dundas, of which the following is a copy, was this day received at the office of the Right Hon. Lord Hobart, one of His Majesty's Principal Secretaries of State, from General Sir Ralph Abercromby, K. B. Commander in Chief of His Majesty's troops, serving in the Mediterranean.

Camp before Alexandria, March 16, 1801.

Although it was not originally my intention to have commenced the operations of the British army in Egypt on the side of Alexandria, yet circumstances arose which induced me to change my opinion. We were much longer delayed on the coast of Asia Minor, than we had at first any reason to apprehend; and we were ultimately obliged to sail from Marmarice in a very imperfect state of preparation. I am fully sensible of the exertions of His Majesty's Ambassador at the Ottoman Porte, as well as of the Quarter-Master General, and other officers who were sent forward to provide for the necessities of the army. Our delays originated from other causes. For a considerable time previous to our sailing the weather was extremely boisterous, and the winds contrary. The moment that it became practicable to sail with so large a fleet, Lord Keith put to sea; we left Marmarice on the 2d of February, and came in sight of Alexandria on the 11 of March.

On the 2d, the fleet anchored in Aboukir Bay. Until the 7th, the sea ran high, and no disembarkation could be effected; on that day every arrangement was completed, and on the 8th, the troops forming the first division, consisting of the reserve under the command of Major General Moore, the brigade of guards, under the Hon. Major General Ludlow, and part of the first brigade, under the command of Major General Coote, got into the boats early in the morning; they had, in general, from five to six miles to row; and did not arrive at the point of landing till ten o'clock. The front of disembarkation was narrow, and a hill, which commanded the whole, seemed almost inaccessible. The enemy were fully aware of our intention, were in force, and had every advantage on their side. The troops, however, notwithstanding their being exposed to a very severe cannonade and under the fire of grape that made good their landing, ascended the hill with an intrepidity scarcely to be paralleled, and forced the enemy to retire, leaving behind him seven pieces of artillery and a number of horses.

The troops that ascended the hill were the 23d. regiment and the four flank companies of the 40th. under the command of Colonel Spencer, whose coolness and good conduct Major General Moore has mentioned to me in the highest terms of approbation. It is impossible to pass over the good order in which the 28th. and 42d. regiments landed, under the command of Brigadier-General Oakes, who was attached to the reserve under Major General Moore; and the troops in general lost not a moment in remedying any little disorder which became unavoidable in a landing under such circumstances. The disembarkation of the army continued on that and the following day.

The troops which landed on the 8th. advanced three miles on the same day; and on the 12th the whole army moved forward, and came within sight of the enemy, who was formed on an advantageous ridge, with his right to the canal of Alexandria, and his left towards the sea.

It was determined to attack them on the morning of the 13th. and in consequence the army marched in two lines by the left, with an intention to turn their right flank.

The troops had not been long in motion before the enemy descended from the heights on which they were formed, and attacked the leading brigades of both lines, which were commanded by Major-General Cradock and Major General the Earl of Cavan.

The 90th. regiment formed the advanced guard of the front line, and the 92d. that of the second; both battalions suffered considerably, and behaved in such a manner as to merit the praise both of courage and discipline. Major-General Cradock immediately formed his brigade to meet the attack made by the enemy; and the troops changed their position with a quickness and precision which did them the greatest honour. The remainder of the army followed to good an example, and were immediately in a situation not only to face, but to repel the enemy. The reserve, under the command of Major General Moore, which was on the right, on the change of the position of the army, moved on in column, and covered the right flank. The army continued to advance, pushing the enemy with the greatest vigour, and ultimately forcing them to put themselves under the protection of the fortified heights which form the principal defence of Alexandria.

It was intended to have attacked them in this their last position; for which purpose the reserve under the command of Major-General Moore which had remained in column during the whole of the day, was brought forward, and the second line, under the command of Major General Hutchinson, marched to the left across a part of the lake Mariotis, with a view to attack the enemy on both flanks; but on reconnoitring their position, and

DE LA GAZETTE DE LONDRES, 14 Mai.

DOWNING-STREET, 9 Mai.

Une dépêche à l'adresse du très Honorable Henry Dundas, dont ce qui suit est la copie, a été aujourd'hui reçue au Bureau du très Hon. Lord Hobart, un des principaux Secrétaire d'Etat de sa Majesté, du Général Sir Ralph Abercrombie, C. B. Commandant en chef des troupes de sa Majesté servant dans la Méditerranée.

Camp devant Alexandria, 16 Mars, 1801.

Monsieur,

Quoique mes premières intentions ne fussent pas de commencer les opérations de l'armée Britannique en Egypte du côté d'Alexandrie, cependant des circonstances qui sont survenues m'ont induit à changer d'opinion. Nous avons été bien plus retardés sur la côte de l'Asie Mineure, que nous avions d'abord raison de le croire; et finalement nous avons été obligés de faire voile de Marmarice dans un état bien peu préparé. Je suis pleinement persuadé des efforts de l'Ambassadeur de sa Majesté près de la Porte Ottomane, ainsi que du Quartier Maître Général et autres Officiers qui furent envoyés pour pourvoir aux besoins de l'armée. Nos délais sont venus d'autres causes. Bien long tems avant notre départ le tems a été extrêmement orageux, et les vents contraires. Le Lord Keith a mis en mer du moment qu'il a vu une possibilité de faire voile avec une flotte aussi considérable; nous laissâmes Marmarice le 22. de Février, et nous nous trouvâmes en vue d'Alexandrie le 11. de Mars.

Le 2 la flotte mouilla dans la baie d'Aboukir. La mer se tint agitée jusqu'au 7 et il fut impossible d'effectuer aucun débarquement. On acheva tous les arrangements cette journée, et le 8 les troupes qui formoient la première division, consistant dans la réserve sous le commandement du Major Général Moore, la brigade des gardes, sous l'Hon. Major Général Ludlow, et partie de la première brigade sous le commandement du Major Général Coote, descendirent dans les chaloupes de grand matin; ils avoient en général de cinq à six milles à nager, en sorte qu'ils n'arriverent qu'à dix heures au lieu de débarquement. La devanture du lieu où il falloit débarquer étoit étroite, et une côte qui commandoit le tout, paroissoit presque inaccessible. Les ennemis connoissoient parfaitement bien nos intentions, ils étoient en force et avoient tous les avantages de leur côté. Cependant, malgré que les troupes fussent exposées à une rude canonade, et sous le feu des boulets ramés, elles effectuèrent leur débarquement, monterent la côte avec une intrepidité presque sans égale, et forcèrent les ennemis à se retirer, laissant derrière eux sept pièces d'artillerie et un nombre de chevaux.

Les troupes qui monterent la côte furent le 23e. régiment et les quatre compagnies de flanc du 40e. sous le commandement du colonel Spencer du sang froid et de la bonne conduite du quel le Major Général Moore m'a fait des éloges en termes les plus forts. Il est impossible de passer sous silence le bon ordre avec lequel les 28e. et 42e. régiments débarquèrent, sous le commandement du Brigadier général Oakes, qui étoit attaché à la réserve sous le major général Moore; et en général les troupes ne perdirent pas un instant à porter remède au peu de désordre qui devenoit inévitable en débarquant sous de pareilles circonstances. Le débarquement des troupes continua cette journée et le lendemain.

Les troupes qui débarquèrent le 8 firent une marche de trois milles cette même journée; et le 12 toute l'armée s'avança et vint en vue de l'ennemi qui s'étoit placé sur une hauteur avantageuse, ayant sa droite vers le canal d'Alexandrie, et sa gauche vers la mer.

On avoit résolu de les attaquer le 13 au matin, et en conséquence l'armée marcha en deux lignes par la gauche, avec intention de tourner vers leur flanc à la droite.

Les troupes ne furent pas longtems en mouvement avant que les ennemis descendirent des hauteurs où ils s'étoient formés, et attaquèrent les brigades en avant des deux lignes, lesquelles étoient commandées par le Major Général Cradock et le Major Général Comte de Cavan.

Le 90e. régiment formoit l'avant garde de la ligne du front, et le 92e. régiment ce lui de la seconde; ces deux bataillons souffrirent considérablement et déployèrent un courage et une discipline qui méritent les plus grands éloges. Le Major Général Cradock rangea aussitôt sa brigade de manière à résister l'attaque de l'ennemi, et les troupes changèrent de position avec une célérité et une précision qui leur fait le plus grand honneur. Le reste de l'armée suivit un si bon exemple, et se trouva bientôt dans une situation non seulement à faire face à l'ennemi, mais à le repousser. La réserve sous le commandement du Major Général Moore, sur ce changement de la position de l'armée, avança par colonne, et couvrit le flanc droit. L'armée continua à avancer, et à pousser les ennemis avec la plus grande vigueur, et finit par les forcer à se mettre sous la protection des hauteurs fortifiées, qui forment la principale défense d'Alexandrie.

Le dessein étoit de les attaquer dans cette dernière position; et à cet effet la réserve sous le commandement du Major Général Moore, qui étoit restée en colonne toute la journée, s'avança, et la seconde ligne, sous le commandement du Major Général Hutchinson marcha à la gauche, à travers partie du lac Mariotis, dans la vue d'attaquer les ennemis sur les deux flancs; mais après avoir reconnu leur position, et n'étant point préparés pour la garder après qu'elle seroit emportée, la prudence eût que des troupes, qui s'étoi-

not being prepared to occupy it after it should be carried, prudence required that the troops who had behaved so bravely, and who were so willing to attempt any thing, however arduous, should not be exposed to a certain loss, when the extent of the advantage could not be ascertained. They were therefore withdrawn, and now occupy a position with their right to the sea, and their left to the canal of Alexandria and lake Mariout, about a league from the town of Alexandria.

I have the greatest satisfaction in saying, that the conduct of the British and Foreign troops under my command is deserving of the highest praise; their courage and their discipline have been equally conspicuous.

To all the General Officers I am indebted for their zeal and intelligence. From the Honourable Brigadier General Hope, Adjutant-General, and Lieutenant-Colonel Anstruther, Quarter-Master General, I have received every testimony of zeal, and the most ample assistance in the operations of the army; and to the other Officers of the General Staff, I feel obligations.

On the 8th. the arrangements made by Lord Keith, were such as to enable us to land at once a body of six thousand men.

The Honourable Captain Cochrane, and those other Captains and Officers of the Royal Navy who were entrusted with the disembarkation, not only of the troops, but of the artillery, ammunition, provisions and stores of all kinds, have exerted themselves in such a manner, as to claim the warmest acknowledgments of the whole army.

Sir Sidney Smith, and the other Captains and Officers of the navy under his command who landed with the army, have been indefatigable in their exertions in forwarding the service on which they are employed.

The enemy have left a small garrison in Aboukir Castle; it has been necessary to bring up a few pieces of heavy artillery, and there is reason to believe that it will speedily surrender.

Major M'Kerras and Fletcher, of the royal engineers, who went down in the Penelope frigate to survey the coast of Egypt, a short time before we sailed from Marmarice, were unfortunately surprised in a small boat in Aboukir Bay, the former was killed and the latter taken prisoner.

Our communication with the fleet is at present kept up by means of the Lake of Aboukir. We have been fortunate enough to find water sufficient for the supply of the army, and we begin to derive some supplies from the country.

I have the honour to enclose herewith returns of the killed and wounded in the actions of the 8th and 13th instant, together with a return of the artillery taken from the enemy on those days.

I have the honour to be, &c.

R. ABERCROMBY.

P. S. I have had no means of ascertaining the loss of the enemy, but it must have been considerable.

Return of killed, wounded and missing of the Army under the command of General Sir Ralph Abercromby, K. B. Aboukir, March 8, 1801.

Total. 4 officers, 4 sergeants, 94 rank and file killed; 26 officers, 34 sergeants, 5 drummers, 430 rank and file wounded; 1 officer, 1 sergeant, 1 drummer, 32 rank and file missing.

Officers killed.—Coldstream Guards, Ensign Warren. 58th Regiment, Major Ogle. 40th Flank Company, Hon. Ensign Mead. 1st Battalion 54th Regiment, Ensign England.

Officers wounded.—Guards. Captain Plunkett, Frederick, Beadon, Myers and Surgeon Role.

23d Regiment.—Captains Lloyd and Pearson.

42d Regiment.—Lieut. Colonel James Stewart, Captain M'Quarrie; Lieutenants Alexander Campbell, Dick, Frederick Campbell, Stewart Campbell, Charles Campbell and Ensign Wilson.

53th Regiment.—Captain Best; and Ensign Rolt.

Corsican Rangers.—Captain Panatini.

2d Battalion Royals.—Captain Alexander M'Donald; Lieutenants James Graham, Thomas Fraser and Thomas Lister.

1st Battalion of the 54th.—Captain Shipley.

2d Battalion of ditto.—Lieut. George O'Halleren.

N. B. Lieutenant Guitera, 1 sergeant, and 12 rank and file of the Corsican Rangers, taken prisoners, are returned in the column of missing.

(Signed) JOHN HOPE, Adjutant-General.

Return of the killed, wounded and missing of the army under the command of General Sir Ralph Abercromby, K. B. near Alexandria, March 13, 1801.

Total.—6 officers, 6 sergeants, 1 drummer, 143 rank and file, 21 horses, killed; 66 officers, 1 quarter-master, 61 sergeants, 7 drummers, 946 rank and file, 5 horses wounded; 1 rank and file missing.

Officers killed.—Coldstream Guards, Ensign Jenkinson. 13th Regiment, Captain Chester. 18th Regiment, Captain Jones; Brigade Major Foster. 28th Regiment, Captain Godley; Volunteer Laut. 30th Regiment, Ensign T. Rogers. 50th Regiment, Lieutenant Stewart.

Officers wounded.—26th Light Dragoons, Lieut. Woodgate.

Coldstream Guards, Capt. Beadon.

1st Battalion of the 54th Regiment, Ensign T. C. Kirby.

2d Battalion of the 54th Regiment, Captain Gibson, Cairns, Roberts;

Lieutenants B. Stone, G. Mills; Ensign J. Kelly.

92d Regiment, Lieutenant Colonel Erskine; Captains Ramsay, Macdonald; Lieutenants Macleod, Douele, M'Donald, F. Campbell, Clarke, R. Macdonald, Cameron; Ensign Wilkie.

8th Regiment, Major Duke; Captains M'Murdo, Fortye; Lieutenants Church, O'Brien, Eaton,

13th Regiment, Captain Browne; Lieutenants Dolphin, Serle, Copland, Handcock, Rich; Ensigns Hewson, Andrews, O'Maley.

90th Regiment, Colonel Hill; Lieutenant Colonel Vigoreux; Captain Eden; Lieutenants Tiddell, Cartwright, Wright.

79th Regiment, Lieutenant Colonel Macdonnell; Lieutenants Sutherland, Stuart; Volunteer Alexander Cameron.

30th Regiment, Captain John Douglas; Lieutenant Duncan of the

21st Regiment.

24th Regiment, Colonel Tilson; Lieutenant Brown; Ensign Berwick.

De Rolle's Regiment, Lieutenant Colonel Baron Durler; Major Son-

enburg; Lieutenant Bachenaus.

ent comportées avec tant de bravour, et qui avoient encore la bonne volonté de tenter aucune chose, quelque pénible que ce fut, ne fussent point exposées à une perte certaine, lorsqu'il n'étoit point possible d'apprécier l'avantage qui en résulteroit. On les fit donc retirer, et elles occupent maintenant une position avec leur gauche vers la mer, et leur droite vers le canal d'Alexandrie et le lac Mariout, à environ une lieue d'Alexandrie.

C'est avec la plus grande satisfaction que je puis dire, que la conduite des troupes Angloises et Etrangères sous mon commandement méritent les plus grands éloges; elles se font également remarquer par leur bravoure et leur discipline.

Je suis redevable envers tous les Officiers Généraux pour leur zèle et leur attachement.

Je reçois tous les témoignages de zèle et l'assistance la plus grande dans les opérations de l'armée, de l'Honorable Brigadier Général Hope, et du Lieutenant Colonel Anstruther, Quartier-Maître Général, et je me sens obligés envers les autres Officiers de l'Etat Major.

L'Honorable capitaine Cockrane, et les autres capitaines et officiers de la marine Royale, qui étoient chargés du débarquement, non seulement des troupes, mais aussi de l'artillerie, des munitions, provisions et effets de toutes espèces, se sont comportés d'une manière qui exige la reconnaissance la plus vive de toute l'armée.

Sir Sidney Smith et les autres capitaines et Officiers de marine sous son commandement, qui débarquèrent avec l'armée, ont été infatigables dans leurs efforts pour avancer le service sur lequel ils étoient employés.

Les ennemis ont laissé une petite garnison dans le château d'Aboukir; il a été nécessaire d'amener quelques pièces de grosse artillerie, et il y a lieu de croire qu'elle se rendra bientôt.

Les majors M'Kerras et Fletcher des Ingénieurs Royaux, qui descendent dans la frégate Penelope pour examiner la côte d'Egypte, quelques jours avant que nous partîmes de Marmarice, furent malheureusement surpris dans une petite chaloupe dans la baie d'Aboukir; le premier fut tué et le dernier fait prisonnier.

On entretient maintenant la communication avec la flotte par le moyen du lac d'Aboukir. Nous avons eu assez de bonheur pour trouver une quantité d'eau suffisante pour les besoins de l'armée, et nous commençons à tirer quelques provisions de la campagne.

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint un retour des tués et blessés dans les actions du 8 et du 13, de ce mois, avec un retour de l'artillerie prise sur l'ennemi dans ces deux jours.

J'ai l'honneur d'être, &c.

P. S. Je n'ai eu aucun moyen de connoître la perte de l'ennemi, mais elle doit avoir été considérable.

(Pour les Tués et Blessés, voir l'Anglois.)

NORD DE L'EUROPE. LONDRES, 4e Mai 1801.

Extrait de lettres privées par la dernière maille, datées de Hambourg le 28 Avril.

Des avis de Copenhague reçus ici par un exprès, jusqu'au 25 de ce mois, confirment pleinement le retour de la flotte Britannique de la course dans la Baltique, et portent qu'une division de cette flotte avait déjà fait voile pour le Sound.

Aussitôt que l'Amiral Sir Hyde Parker eut reçu les dépêches agréables à lui adressées par l'Empereur Alexandre I, lesquelles furent envoyées à Copenhague à la requête de l'Ambassadeur Russe, Mops, de Lissakewitsch, par un bon voilier Danois, il donna immédiatement les ordres à la flotte de retourner dans la baie de Kioge, où elle mouilla en sûreté le 20 dans l'après-midi.

Alexandre premier exposa dans ses dépêches à l'Amiral Anglois, que comme son désir étoit de terminer à l'amiable les différends entre la Russie et l'Angleterre, il espérait que la flotte Angloise ne commettrait aucun acte d'hostilité dans la Baltique, jusqu'à ce qu'il y eut de nouvelles opérations de la part de l'Angleterre, et il avait envoyé des propositions de cette nature, qu'il étoit assuré d'avance qu'elles seroient regardées comme satisfaites; mais que si Sir Hyde Parker, sans avoir égard aux mesures pacifiques déjà adoptées par l'Empereur, procédoit à commettre des hostilités, il devoit se considérer comme seul responsable des conséquences.

L'Empereur envoya des ordres en même tems dans tous ses havres pour suspendre tous nouveaux armemens, et pour arrêter le départ des vaisseaux déjà près pour la mer. De semblables mesures ont été adoptées par le Roi de Suede; en sorte que la convention du Nord peut être regardée comme entièrement à la fin.

Le 24 au soir il arriva un Messager Anglois à Copenhague avec des dépêches pour le Gouvernement Danois et l'Amiral Sir Hyde Parker.

Les rapports officiels de Sir Hyde Parker et du Lord Nelson, touchant la victoire glorieuse du 2 Avril, furent recus ici par la maille du 17, qui arriva hier. Ils ont causé une grande joie parmi les marchands de Hambourg et les Anglois domiciliés ici, d'autant plus qu'ils détruisent entièrement les avis exagérés semés dans les papiers Danois.

Le capt. Doyle, qui fut à Berlin avec des dépêches de la flotte Angloise dans la Baltique, obtint le consentement du cabinet Prussien, pour que cette flotte prit de l'eau et des provisions sur les côtes de la Prusse et de la Pomeranie.

Les Consuls Anglois à Rostoch, Memel, Koenigsberg, Dantzic &c. ont reçu les ordres du Lord Carysford d'informer le Commandant Britannique, que s'il visitoit leurs environs, il ne seroit pas nécessaire d'aller plus avant dans la Baltique.

Cette ville commence déjà à sentir les effets produits par la dernière victoire de Copenhague, et de ce jour elle va cesser de payer la somme de 600 marques de la banque par jour, pour le soutien des troupes Danoises, dont elle est encore infectée.

L'embargo sur tous les vaisseaux dans la riviere a aussi été levé, et les vaisseaux qui sont chargés de bled pour l'Angleterre partiront librement comme les autres.

L'Ordonnance Danoise, touchant le séquestre des propriétés Britanniques, affichée à l'échange, a été ôtée par ordre du Sénat.

Des lettres privées de personnes respectables à Berlin, du 26 de ce mois,

Dillon's Regiment. Captain Renaud, Lieutenants Monreux; Ensign Canillas.  
 25th Regiment. Captain Bevan.  
 42d Regiment. Lieutenant Colonel Dixon; Captain A. Campbell, Lieutenant S. Fraser.  
 Corsicans. Lieutenant Gullam.  
 Royal Artillery. Captain T. Beger; Lieutenant Sturgeon; Quarter-Master Commissary Lane.  
 Lieutenant O'Brien of the 8th Regiment, since dead of his wounds.

(Signed) JOHN HOPE, Adj. Genl.  
 March 18. Lieutenant Colonel Bryce, of the Goldstream Guards, wounded and taken prisoner on the evening of the 14th instant, and since dead of his wounds.  
 JOHN HOPE, Adj. Genl.

Return of Brass and Iron Ordnance captured on the 8th and 13th instants, at or near Aboukir, by the British Forces.

Brass, in French Measure.—1 twenty-six pounder, 1 eight pounder, 3 four pounders, 1 six inch howitzer.

Iron.—1 nine pounder, 1 six pounder.

One ammunition waggon, and a small quantity of shells, shot and musket ammunition. (Signed) K. LAWSON, Brigadier-General, Commanding Royal Artillery.

Four field pieces, with a quantity of ammunition, taken on the 13th.  
 JOHN HOPE, Adj. Genl.

THE NORTH OF EUROPE. LONDON, MAY 4.

The following are extracts of private letters, received by the last Mail, dated Hamburg, April 28:—

Accounts from Copenhagen, received here by express, to the 25th inst. fully confirm the return of the British fleet from its cruise in the Baltic, and state, that one division of it had already sailed for the Sound.

As soon as Admiral Sir Hyde Parker received the agreeable dispatches addressed to him by the Emperor Alexander I. which were forwarded at the request of the Russian Ambassador at Copenhagen, Mons. de Litakewitch, by a swift sailing Danish cutter, he immediately gave orders for the fleet to return to Kiøge Bay, where it safely anchored on the 24th; in the afternoon.

Alexander the first, in his dispatches to the British Admiral, stated, that as it was his wish to settle amicably the differences between Russia and England, he expected that the British fleet would not commence any hostile operations in the Baltic, till farther operations from England, whether the Emperor had sent such proposals as he was previously assured would be deemed satisfactory, but that if Sir Hyde Parker, regardless of the pacific measures already adopted by the Emperor, should proceed to commit any act of hostility, he must consider himself as solely responsible for the consequences.

The Emperor sent orders at the same time to all his harbours to suspend any farther armaments, and to stop the sailing of the vessels ready for sea. Similar measures have been adopted by the King of Sweden; and the Northern Convention may be considered as completely at an end.

In the evening of the 24th inst. an English Messenger arrived with dispatches at Copenhagen, addressed to the Danish Government, and to Sir Hyde Parker.

The official reports of Sir Hyde Parker and Lord Nelson, respecting the glorious victory of the 2d April, were received here by the mail of the 17th, which arrived yesterday. They caused great joy among the Hamburg merchants, and the English resident here, as they totally refute the exaggerated accounts propagated by the Danish newspapers.

Capt. Dyle, who went with dispatches from the British fleet in the Baltic to Berlin, obtained the consent of the Prussian Cabinet for that fleet to take in water and provisions on the coasts of Prussia and Pomerania.

The English Consuls at Rostock, Memel, Koenigsberg, Dantzic, &c. had received orders from Lord Carysfort to inform the British Commander, if he should visit their neighbourhood, that it was unnecessary for him to proceed any farther in the Baltic.

This city begins already to feel the effects produced by the late victory off Copenhagen, and from this day it will cease to pay the sum of 6000 banco marks per diem, for the maintenance of the Danish troops who still inhabit it.

The embargo on all ships in the river has likewise been taken off, and such vessels as have cargoes of wheat for England will sail freely, like the rest.

The Danish ordinance, respecting the sequestration of British property, stuck up at the Exchange, has been taken down, by order of the Senate.

Respectable private letters from Berlin of the 26th instant confidently state, that a great and most unexpected change has just taken place in the political sentiments of the Prussian Government. On the arrival of an English and Russian courier, a grand Council of State was held, at which old Prince Henry of Prussia attended by particular desire. State matters of the utmost importance were submitted to its consideration, and for the first time it appeared the Minister Count Haugwitz had lost his influence. Prince Henry, it is reported, advised an immediate reconciliation with England, and the evacuation of the Electorate of Hanover. The same Prince likewise recommended the closest harmony and union with the new Russian Monarch.

The result of this important deliberation is, by all accounts, highly in favor of Great Britain and the House of Brunswick.

On Sunday last a Prussian courier brought dispatches to the Prussian Minister resident here, with letters from His Prussian Majesty, one to the Senate of Hamburg, and the other to the Prince of Hesse, who commands the Danish troops in this city. The Minister waited immediately upon his Highness with the letter from his Sovereign, in which the latter declares that he heard with great displeasure of the exactions made by the Danish troops, and acquaints his Serene Highness that if he does not quit this free City and its environs, as speedily as possible, his Prussian Majesty will take such measures as shall compel him to evacuate it.

Sir James Crauford is said to have made a similar request to the Danish Field-Marshal some days before.

annoncent avec assurance, qu'un grand changement et le plus inattendu vient d'avoir lieu dans les sentiments politiques du Gouvernement Prussien. A l'arrivée d'un courier Anglois et Russe, il se tint un grand conseil d'Etat, au quel le vieux Prince Henri de Prusse assista, d'après une réquisition particulière. Des affaires d'Etat de la dernière importance furent soumises à la considération, et pour la première fois, le ministre Comte Haugwitz avoit parut perdu son influence. On rapporte que le Prince Henri conseilla une réconciliation immédiate avec l'Angleterre, et l'évacuation de l'Electorat d'Hanovre. Le même Prince recommanda aussi l'harmonie et l'union la plus parfaite avec le nouveau Monarque Russe.

Suivant tous les rapports, le résultat de ces délibérations importantes, sera beaucoup en faveur de la Grande Bretagne et de la maison de Brunswick.

Dimanche dernier un courier Prussien apporta des dépêches pour le Ministre Prussien résident ici, avec deux lettres de Sa Majesté Prussienne, une pour le Sénat de Hambourg, et l'autre pour le Prince de Hesse, qui commande les troupes Danoises dans cette ville. Le Ministre se rendit aussitôt auprès de son Altesse avec la lettre de son Souverain, dans laquelle ce dernier déclare qu'il a appris avec beaucoup de déplaisir les exactions faites par les troupes Danoises, et informe son Altesse Sérénissime que si elle ne quitte pas cette ville libre et ses environs aussitôt que possible, il prendra des mesures qui l'obligeront à l'évacuer.

On dit que Sir James Crauford a fait une semblable réquisition au Feld-Maréchal Danois quelques jours auparavant.

Le Sénat de Hambourg et le Ministre Prussien ont reçu des copies de la lettre au Prince Charles de Hesse, dont le contenu eut un tel effet sur lui, qu'il ne voulut donner audience à quique ce soit hier toute la journée.

Sa Majesté Prussienne recommande de plus, dans sa communication au Sénat, qu'il ne soit plus fourni de provisions aux troupes Danoises.

HALIFAX, 11 Juin.

Hier son Excellence Sir John Wentworth, Bart. L. E. D. Lieutenant Gouverneur, &c. &c. étant en conseil, a bien voulu nommer A. Belcher, Wm. Forsyth et C. M. Wentworth, Ecuyers, Membres du conseil de Sa Majesté; lorsqu'ils ont pris les serments usités et leurs sièges à la table en conséquence.

QUEBEC, 8 JUILLET 1801.

Son Excellence le Lieutenant Gouverneur a bien voulu accorder à Mr. François Blanchet, une Licence pour pratiquer la Médecine et la Chirurgie dans cette Province.

PORT DE QUEBEC.—ARRIVÉS.

Juillet 5, d'Irvin, le brigantin Bell, Cloud, Alen, parti le 4 mai, chargé de charbon et marchandises seches à l'adresse de Mr. Turner.  
 Ditto 7, de Liverpool, le brigantin Three Sisters, Richard Thompson, en 52 jours, chargé de sel, à l'adresse de John More, Ecuyer.  
 Ditto — de la Jamaïque, le brigantin General S-warrow, John Darling, en 44 jours, chargé de rum et sucre, à l'adresse de Messrs. Monro et Bell.

CUSTOM HOUSE, QUEBEC.—OUTWARDS.

June 5. Snow Harmony, William Peite, for Fairley road.  
 8. Brigantine Anne, John Jackson, for Belfast.  
 -- Snow Seaton, Isaac Scott, for Clyde.  
 -- Ship Curwin, Wm. Filson, for Fairley Road.  
 9. Brig Favorite, James Rafuslead, for Halifax.  
 -- Barque George and Mary, Jas. Hutchins, for Hull.  
 10. Snow Fancy, Jno. Watson, for Greenock.  
 -- Brigantine Eliza, Thos. Brooking, for St. Ives.  
 -- Schooner Victory, Simon Doucet, for Saint John's.  
 11. Brigantine Sannarian, Jos. Robison, for London.  
 -- Ship Atlas, Thos. Seamorn, for London.  
 -- Ship Countess of Darlington, David Willson, for Clyde.  
 12. Ship Elizabeth B. oalie, Aug. McGhie, for Falmouth.  
 -- Schooner Friendship, Thos. Christopher, for Halifax.  
 -- Ship Fletcher, Jos. Huddleston, for Fairly Roads.  
 -- Ship Stranger, Robt. Black, for London.  
 -- Brig Concord, John Beall, for Greenock.  
 -- Brigantine Grafton, John Reoch, for Liverpool.  
 -- Brigantine Integrity, John Steely, for Bristol.  
 -- Brigantine Atlas, Wm. Spalton, for London.  
 -- Brigantine Nile, John Pringle, for London.  
 -- Brigantine Swift, John Walters, for Trinity.  
 16. Brig Jessie, Thomas Boag, for St. John's.  
 19. Schooner Two Sisters, Claude Arceneaud, for St. John's.  
 -- Ship Juno, John McKie, for Clyde.  
 -- Brig Queen, Oliver Robertson, for Halifax.  
 20. Brig Betty, Wm. Hennley, for Belfast.  
 -- Snow Rebecca, Wm. Nestling, for St. John's Newfoundland.  
 -- Ship Enterprise, William Frigell, for Halifax.  
 23. Ship Maclin, Edward Gridale, for Greenock.  
 -- Brig Albion, William Briggs, for Laboncar.  
 26. Schooner Diligent, John Power, for Sydney.  
 27. Schooner Angelique, Joseph Terrier, for Arichat.  
 -- Schooner Susanna Charles Gaudier, P. Ed. Island.  
 -- Sloop Peggy, Wm. Clark, for Alloa.  
 -- Schooner Chance, Jean Reneaux, for Halifax.  
 -- ship Jane, Allen Baillie, for Greenock.  
 July 1. snow Heroine, Thomas Robinson, for Fairly Roads.  
 -- ship Eagle, Neil Conley, for Liverpool.  
 2. Brig Isabella, Wm. Smith, for Liverpool.  
 4. Brig Mary, James Petel, for Newfoundland.  
 -- schooner Marianne, Joseph Goupy, for St. John's Newfoundland.  
 6. ship Countess of Crawford, Charles Anstruther, for Glasgow.  
 -- schooner sisters, Joseph Babin, for Halifax.

ADVERTISEMENT.

All Persons who may have any claims on the Estate of the late Joshua Winslow, Esq. are requested to make the same to George Pyke, Esq. Attorney at Law, authorized to receive settle and acquit the said Claims.

And those Persons who may be indebted to the said Estate, are requested to make Payment to the said Mr. Pyke who is authorized to receive the same.

ANNE WINSLOW, Executrix.  
 Quebec, July, 6th 1801.

The Senate of Hamburg, and the Prussian Minister, have received copies of the letter to Prince Charles of Hesse, the contents of which had such an effect upon him, that he refused to give audience to any body during the whole of yesterday.

His Prussian Majesty, in his communication to the Senate, farther desires that the Danish troops be supplied with no more necessaries.

HALIFAX, June 11.

Yesterday His Excellency Sir John Wentworth, Bart. L. L. D. Lieutenant Governor, &c. &c. &c. being in Council, was pleased to appoint, A. Belcher, Wm. Forlyth, and C. M. Wentworth, Esquires, Members of His Majesty's Council, when they took the usual Oaths, and their seats at the Board accordingly.

QUEBEC, 8th July, 1801.

His Excellency the Lieutenant Governor, has been pleased to Grant a Licence to François Blanchet, Gentleman to Practice Physic and Surgery with in this Province

PORT OF QUEBEC.—ARRIVED.

- July 5. Brig Bell, Cloud Allen, from Livine, laid 4th May, cargo, coals and dry goods, addressed to Mr. Turner.
- 7. Brig Three sisters, Richd Thompson, 32 days from Liverpool, cargo, salt, addressed to John Mure, Esqr.
- 7. Brig Général suwarrow, John Darling, 44 days from Jamaica, cargo, rum and sugar, addressed to Mellis Mouro & Bell.

NOTICE is hereby given to all Persons having Claims against the Estate of the late Henry Dunn, to produce the same duly authenticated to the Subscriber—And all those who are indebted to the said Estate, whether by Book Debt, Promissory Note, or otherwise; are requested to pay the same without delay—otherwise, they will, indiscriminately be put into the hands of an Attorney; WILLIAM HARRIS.

Quebec, 8th July, 1801.

FOR SALE.

A THREE Story House, two Stories in Stone and one in wood with an extensive Yard and a Handgard of forty feet, situate St. Ursule Street No. 11 Upper Town Quebec.

For conditions of Sale apply to François Romain at the the Bishops Palace—Quebec, 9th July, 1801.

JUST arrived from Jamaica in the armed Brig Général Suwarrow and for Sale, a parcel of strong high flavoured Rum; Sugar in barrels and a few bags Piemento. Apply to MURRO & BELL.

Quebec, 8th July, 1801.

MONTREAL } BY virtue of a writ of execution issued out of His Majesty's Court of Kings Bench, holding civil pleas in and for the said District, at the suit of Robert Hunter against the lands and tenements of André Lemer saint Germain, to me directed I have seized and taken in execution as belonging to the said André Lemer saint Germain.—

1. A lot of ground or emplacement situate to the Borough of Saint Eustache in the District aforesaid containing one arpent in superficie, bounded in front by Saint Eustache Street, in the rear by Pierre Leblanc, on one side by Mr. Dumont, fils, and on the other side by Saint Lewis Street, with a wooden house a shed, a stable and other buildings thereon erected.
2. An emplacement situate in the said Borough of Saint Eustache, containing one half of an arpent in superficie, bounded in the front by Saint Eustache street, in the rear by the little River Duchêne, on one side by Doctor Globenskind and on the other side by the widow of François Rochon, with a wooden House thereon erected.
3. An emplacement situate in the said Borough of Saint Eustache, of about one hundred feet square, bounded in the front by the Kings highway, on one side by the little River Duchêne and on the other side and in the rear by Pierre Remi Gagner, with a wooden house thereon erected.
4. A lot or piece of land situate in the Parish of Saint Eustache, containing three arpents, less seven feet in front, by forty arpents in depth bounded in the front by the River Mille Isles, and in the rear by the representative of Toussaint Parent, deceased, on one side by François Belanger and on the other side by Charles Grefingher, with a house, a barn, and other buildings thereon erected.
5. A lot or piece of land situate in the Parish of Saint Eustache aforesaid, containing three arpents in front by twenty arpents in depth, bounded in the front by the Lake of the Two Mountains, in the rear by the lands of the little River, on one side by Charles Charbonneau and on the other side by Jean Baptiste Desforges.
6. A lot or piece of land situate at the Petit Brulé in the said Parish of Saint Eustache, containing about twenty four arpents in superficie, bounded in the front by the little River Duchêne, in the rear and on one side by one Perrault, and on the other side by Amable Lehuis, with a barn thereon erected.
7. A small Island situate at the Rapid, in the said Parish of Saint Eustache, opposite a Mill belonging to Mr. Dumont.

Now I do hereby give notice that the aforesaid lands and tenements will be sold and adjudged to the highest bidder, at the Church door of the said Parish of Saint Eustache, on Monday the ninth day of November next, at ten of the clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known.

J. A. GRAY, Coroner.

All and every person or persons having claims on the above described lands and tenements by mortgage or other right or incumbrance, are hereby advertised to give notice thereof to the said Coroner, at his house in the City of Montreal, according to Law: and further that no opposition *afin d'annuler or afin de distraire* the whole or any part of the said lands and tenements *or afin de charge or servitude* on the same will be received during the fifteen days previous to the sale thereof.

Montreal, 2d July, 1801.

PRINTED BY JOHN NEILSON, MOUNTAIN STREET.

BOARDING & LODGINGS.

GENTLEMEN can be accommodated with good boarding and genteel lodgings, on reasonable terms, at No. 16, Mountain Street, facing the Printing Office, by ALEX. CAIRNS.

Quebec, 20th June, 1801.

BY AUCTION.

Will be Sold on Wednesday the 5th August next and following days upon the Premises in St. Peter Street.

THE valuable Household Furniture and other Effects of Thomas Grant Esq. about to depart for England, consisting of Mahogany Bedsteads, Chairs and Tables of various kinds, Bureaus, Chests of Drawers, Feather Beds and Bedding, Window and other Curtains, Carpets, Sofas, Looking Glasses of different sizes, some valuable Prints, China and Glass Ware, Silver and Plated Ware, a few Good Watches and an Eight day Clock, single and double Stoves, a Bathing Tub, some dozens of Madeira, Port and Claret Wines, Gin Brandy and other Liquors and a Parcel of Kitchen Utensils. A Thermometer, Hydrometer and the whole of Mr. Grants Books will also be sold at the same time the Catalogue of which may be seen by applying to.

JOHN JONES Aucr. and Broker.

The Sale will begin at one o'clock each day.

Quebec, 9th July, 1801.

FOR LONDON.



TO sail on or before the 18th Inst.—The Brig Crosby William Fletcher, Master—for Freight or Passage apply to IRVINE, MACNAUGHT & Co.

Quebec, 7th July, 1801.

SUCCEANCE HEBDOMADAIRE

Lundi le 6 Juillet 1801 Presents JOHN COFFIN, NATH TAYLOR et RALPH ROSSLEWINE Ecuiers.

Il est ordonné que pendant ce mois le pain blanc de douze sols pesé deux livres quatre onces & le pain bis de douze sols pesé trois livres deux onces & que les Boulangers marquent leur pain des lettres initiales de leurs noms.

J. P. PERREAULT. C. P.

A VENDRE

UNE Maison à trois savoir etages deux en pierre et une en bois, avec un spacieux et un hangard de quarante pieds, située sur la rue Sainte Ursule No. 01 ze haute ville de Québec.

Pour les conditions il faut s'adresser à François Romain à l'Evêché.

A VENDRE par le Souffigné à sa Manufacture, pres des Cazernes de l'Arillerie, ou à sa Maison, No. 18. Rue la Montagne, de la Chandelle au Moule ou à la baguette, en gros ou en détail, pour argent comptant seulement: aussi du Savon brun et jaune.

N. B. SAVON SUPERFIN, propre pour la Barbe, et pour laver la peau, les toiles fines, la Mouffeline, les Baptistes, Dentelles, &c.

Fait par THOS. RICHARDS.

MONTREAL } EN vertu d'un ordre d'exécution émané de la Cour du Savoir le Banc du Roi de sa Majesté pour les causes civiles, dans et pour le dit District, à la poursuite de Robert Hunter contre les terres et possessions d'André Lemer St. Germain, à moi adressé, j'ai fait et pris en exécution comme appartenant au dit André Lemer Saint Germain.

1. Un terrain ou emplacement situé dans le bourg de St. Eustache dans le District sus-dit, contenant un arpent en superficie, borné devant par la rue St. Eustache, derrière par Pierre Le Blanc, d'un côté par Mr. Dumont fils, et de l'autre côté par la rue Saint Louis, avec une maison de bois, un apentis, une étable et autres bâtiments dessus construits.
2. Un emplacement situé dans le dit bourg de Saint Eustache, contenant un demi arpent en superficie, borné devant par la rue Saint Eustache, derrière par la petite riviere Duchêne, d'un côté par le Docteur Globenskind et de l'autre côté par la veuve de François Rochon, avec une maison de bois dessus construite.
3. Un emplacement situé dans le dit Bourg de Saint Eustache d'environ cent pieds quarrés, borné devant par le chemin du Roi, d'un côté par la petite riviere Duchêne et de l'autre côté et derrière par Pierre Remi Gagné, avec une maison de bois dessus construite.
4. Une piece de terre située dans la paroisse de Saint Eustache, contenant trois arpents moins sept pieds de front, sur quarante arpents de profondeur, bornée devant par la riviere Mille Isles, et derrière par le représentant de Toussaint Parent, décédé, d'un côté par François Belanger et de l'autre côté par Charles Grefingher, avec une maison, une grange et autres batiments dessus construits.
5. Une piece de terre située dans la paroisse de Saint Eustache sus-dite, contenant trois arpents de front sur vingt arpents de profondeur, bornée devant par le Lac des deux Montagnes, derrière par les terres de la petite riviere, d'un côté par Charles Charbonneau et de l'autre côté par Jean Baptiste Desforges.
6. Une piece de terre située au Petit Brulé, dans la dite paroisse de Saint Eustache, contenant environ vingt quatre arpents en superficie, bornée devant par la petite riviere Duchêne, derrière et d'un côté par un nommé Perrault, et de l'autre côté par Amable Lehuis, avec une grange dessus construite.
7. Une petite Ile située au rapide, dans la dite Paroisse de Saint Eustache vis à vis le moulin appartenant à Mr. Dumont: Or je donne avis par le présent que les dites terres et possessions seront vendues et adjudgées au plus haut enchérisseur, à la porte de l'Eglise de la dite Paroisse de Saint Eustache, Lundi le neuvieme jour de Novembre prochain, à dix heures du matin aux quels tems et lieu les conditions de vente seront énoncées.

J. A. GRAY (Coronaire.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les terres et possessions ci dessus désignées, soit par hypothèque, ou autre droit ou servitude, sont par le présent avertis d'en donner avis au dit Coronaire à sa maison, dans la cité de Montréal, suivant la Loi; et de plus qu'aucune opposition afin d'annuler ou afin de distraire le tout ou partie des dites terres et possessions, ou afin de charge ou servitude sur icelles, ne sera reçue durant les quinze jours qui en précéderont la vente.

Montréal, 2e. Juillet 1801.

CHEZ JOHN NEILSON RUE LA MONTAGNE.